



# LES ATOUTS DES ÉLÉMENTS ARBORÉS ET GESTION DES LISIÈRES

L'arbre champêtre, agro-forestier, reprend place dans l'espace viticole sous différentes formes : haie de bordure ou intra-parcellaire, alignement d'arbres intra-parcellaires, arbres isolés talus, ou encore en bosquets. Un regain d'intérêt porté par les défis que doit relever la viticulture : maîtriser les coûts de production, s'adapter aux changements climatiques, stopper le déclin de la biodiversité, protéger les sols et la ressource en eau, répondre aux attentes sociétales, valoriser les paysages.



## ❁ 1. RÉGULATION CLIMATIQUE – EFFET BRISE-VENT



Haie brise-vent

La présence d'arbres, bien positionnés, en bordure ou au cœur d'une parcelle viticole, modifie le micro climat de celle-ci selon trois mécanismes :

- **Le brassage et la réduction de la circulation de l'air.** L'effet brise-vent est la fonction de la haie la plus souvent reconnue. Dans un contexte littoral il est couplé à la diminution d'embruns. Avec la présence d'arbres intra-parcellaires, c'est le brassage de l'air qui va être observé, participant à l'atténuation des pics extrêmes (froid, chaud). Le résultat dépendra du positionnement des éléments arborés, de leur hauteur, de leur perméabilité et de leur exposition aux vents. Mal positionné, l'effet peut être inverse.

- **La captation et la réflexion de la lumière.** Les arbres vont capter une partie de l'énergie solaire au nord (ombrage de la vigne) et à l'inverse la réfléchissant au sud, modifiant les quantités d'énergie disponible pour la vigne.

- **L'humidification de l'environnement.** Les arbres piègent mécaniquement l'humidité de l'air et par évapotranspiration remettent de la vapeur d'eau dans l'air. Une situation appréciable en période de forte chaleur. Attention cependant aux risques de développement de maladies cryptogamiques.



Parcelle agroforestière

## ❁ 2. BIODIVERSITÉ – ÉQUILIBRE BIOLOGIQUE

Les arbres réunissent les conditions de vie nécessaires au développement d'une faune et d'une flore variées. Zone de refuge et d'abri, zone d'alimentation et de nidification, elles favorisent leur développement. La pérennité des éléments arborés assure également le maintien d'un potentiel génétique important, d'espèces auxiliaires des cultures et de couloir de migration entre des habitats variés. Les haies et arbres en alignement vont particulièrement être intéressants pour la circulation des chauves-souris (Géolocalisation) et leur prédation sur les Cochylis et les Eudémis.

## ❁ 3. PROTECTION DES SOLS ET DE LA RESSOURCE EN EAU

Stopper le ruissellement, tout en favorisant l'infiltration de l'eau en profondeur, voilà résumée une autre fonction de l'arbre champêtre. Une fonction régulatrice qui trouve pleinement sa place dans les Charentes, là où la pression sur la ressource en eau est forte, la restauration de sa qualité et la préservation des sols tout aussi importantes.

La haie contribue également à limiter le transfert des polluants vers les cours d'eau et les fossés (fertilisation, phytosanitaires).



Haie anti-dérive, Ars en Ré



## 4. PROTECTION DES POPULATIONS

L'habitat rural s'inscrit dans le paysage viticole de nos territoires. Isolé ou bien encore regroupé en petits hameaux, l'habitat est omniprésent et favorise la multiplication des zones de contacts avec l'espace agricole. La présence d'une haie en transition avec l'espace viticole permet d'apaiser les inquiétudes, bloquer le transfert de polluant.

Une attention particulière est attendue à proximité des équipements publics (école, crèche, garderie, terrain de sport, piste cyclable...).



*Paysage viticole de l'île de Ré*

## 5. CADRE DE VIE – VALORISATION PAYSAGÈRE

Derrière la haie et l'arbre, c'est également notre propre cadre de vie qui se dessine. Ils révèlent au grand jour nos pratiques, notre histoire et notre attachement à la terre. La valorisation paysagère est d'autant plus importante que l'attente de la société est forte ; tant sur la qualité des paysages que sur la recherche d'une identité, de racines. Pour les résidents, visiteurs ou touristes en séjour, la qualité des lieux devient un atout, notamment pour l'œnotourisme. Cette attente s'ajoute comme une plus-value à la qualité de l'hébergement, du vin, des relations humaines.

## 6. COMMENT PRÉSERVER LES LISIÈRES DE BOIS ET DE LA FORÊT

Les lisières sont présentes partout où il y a des zones boisées. Leur rôle dans le maintien de la biodiversité dépend très fortement de leur structure et de leurs modalités d'entretien. Les petits bosquets qui constituent un linéaire important de lisières ont tendance à disparaître au profit de l'agriculture. L'ourlet herbeux et buissonnant est souvent absent ou insuffisamment large en bordure de terres cultivées. La prise en compte de ces éléments dans les pratiques culturales permet aux lisières de jouer totalement leur rôle d'abri et de couloir écologique pour de nombreuses espèces.

### • LE RÔLE DES LISIÈRES

Les lisières constituent une zone de transition entre les bosquets, les bois, la forêt et les milieux ouverts non boisés tels que les vignes, les prairies, les surfaces cultivées et les friches. Elles représentent pour de nombreuses espèces un espace vital, notamment pour certains auxiliaires (zone refuge, d'hivernation, d'alimentation pour les adultes, ...). La lisière est la zone d'interface entre deux milieux voisins. Son impact écologique est fort pour une surface modérée. Bien étagée et bien éclairée, elle favorise la biodiversité et accueille de nombreuses espèces, propres à cette zone de transition, mais aussi des espèces à la fois forestières et de milieu ouvert : gibier, abeille, pic épeiche, lézard vivipare, pipit des arbres, fauvette...

Les lisières sont le terrain privilégié des chauves-souris et de certaines espèces d'oiseaux qui viennent y chasser. Ce milieu ensoleillé présente une végétation diversifiée (végétaux herbacés et arbustifs). La flore y est variée, avec des espèces forestières et des milieux adjacents.



*Orchidée de lisière*

### • GESTION DES LISIÈRES



*Lisière trop propre*

Ne jamais effectuer de coupes rases des lisières :

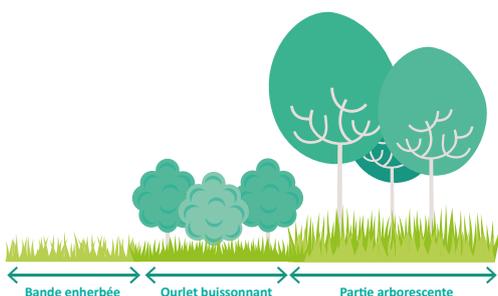
- Etager les strates de végétation en pratiquant un entretien léger mais régulier
  - Recéper la partie buissonnante et éclaircir les bordures des peuplements boisés, de façon à permettre aux strates arbustives et herbacées de se développer.
- La structure irrégulière va permettre une multiplication de types de milieux. La préservation des arbres morts ou sénescents est essentielle. La survie de nombreuses espèces dépend de leur conservation.

### • UN ÉLÉMENT CAPITAL : L'OURLET

Les lisières sont caractérisées par la présence généralement simultanée d'une végétation arbustive (le manteau) et d'une végétation herbacée vivace. La structure idéale est constituée d'une bande enherbée, puis d'un cordon de buissons et enfin d'une partie arborescente. A défaut, une bande herbacée d'au moins 1 m aura déjà des effets positifs.

L'ourlet buissonnant, servant de transition entre les terres cultivées et la forêt, doit être suffisamment large pour jouer son rôle de corridor de circulation pour de nombreux animaux.

Son maintien permet également de conserver des zones de refuges pour l'hiver. Une fauche tous les deux à trois ans, en automne, en alternant d'un secteur à un autre, est recommandée. Ne pas faucher tous les ourlets la même année.



©Crédits photos et schémas : Eric Cirou, CIA1779.